



VALORISONS VOTRE PATRIMOINE
MCONSEILS

POINT MARCHÉ SEPTEMBRE 2026

En bref ce mois-ci

Septembre a été le mois des hausses de taux. La Banque centrale européenne et la Réserve fédérale américaine ont toutes deux relevé leurs taux à quinze jours d'intervalle, pour contenir une inflation que l'énergie continue d'alimenter. Conséquence directe : les taux auxquels les États empruntent ont bondi. La France se finance désormais à près de 4,85 % sur dix ans, son plus haut niveau depuis 2008. La Bourse de Paris en a souffert et est repassée sous les 8 000 points, pénalisée aussi par l'incertitude autour du budget. Aux États-Unis, les grandes valeurs technologiques ont tenu, masquant le recul de la plupart des autres actions. L'or lui-même, pourtant valeur refuge, a reculé. Faut-il s'en inquiéter ? Nous traversons une phase de resserrement monétaire, pas une crise : pour un épargnant, c'est la durée qui compte.

Les chiffres clés du mois

Bourse américaine (S&P 500)	≈ 7 650 pts	—	Stable en surface, portée par la tech
Bourse française (CAC 40)	≈ 7 965 pts	▼	-4,4%, repasse sous les 8 000 points
Marchés émergents (indice MSCI)	≈ 1 710 pts	—	En pause après un été porteur
Taux directeur BCE (dépôt)	2,50 %	▲	Deuxième hausse de l'année
État français à 10 ans	≈ 4,85 %	▲	Au plus haut depuis 2008
Pétrole (Brent)	≈ 98 \$	▲	Remont sur fond de tensions

Valeurs arrêtées au 30 septembre 2026, arrondies. Variations calculées sur le mois

Zone euro

Le 10 septembre, la Banque centrale européenne (BCE) a relevé son taux directeur, le taux qui fixe le coût de l'argent dans l'économie, de 0,25 point, à 2,50 %. C'est sa deuxième hausse de l'année, après celle de juin. Son objectif reste de ramener l'inflation vers 2 %. Or les prix continuent d'accélérer : en France, selon la première estimation, ils ont augmenté de 3 % sur un an en septembre, après 2,4 % en août, leur plus forte hausse depuis début 2024. Pour l'ensemble de la zone euro, le dernier chiffre connu (août) ressort à 3,2 %. L'énergie reste le principal moteur de cette hausse.

Sur le marché de la dette, les taux d'emprunt des États se sont envolés. La France emprunte à dix ans à près de 4,85 %, un sommet depuis 2008, contre environ 3,6 % pour l'Allemagne. Cet écart, qui mesure la confiance des prêteurs, s'est encore creusé, sur fond d'incertitude budgétaire et politique en France. La Bourse de Paris a reculé de 4,4 % sur le mois et est repassée sous les 8000 points pour la première fois depuis mai, alors que les Bourses allemande et américaine résistaient mieux.

Concrètement, pour vous. La hausse des taux renchérit les nouveaux crédits : un prêt immobilier à taux fixe se négocie plus cher qu'il y a un an. En sens inverse, elle améliore peu à peu la rémunération de l'épargne sûre, le taux du Livret A reste fixé à 1,70 % jusqu'à sa prochaine révision, en février 2027. Point d'attention : quand les taux montent vite, les placements déjà investis en obligations (dont une partie des fonds en euros) peuvent voir leur valeur baisser à court terme, même si les obligations nouvellement émises rapportent davantage. La facture énergétique, elle, reste élevée.

États-Unis

Aux États-Unis, la Réserve fédérale (la « Fed ») a elle aussi relevé ses taux le 16 septembre, de 0,25 point, dans une fourchette de 3,75 % à 4 %. C'est sa première hausse depuis 2023, décidée à l'unanimité : l'inflation américaine reste jugée trop élevée, autour de 3 % sur un an. Les taux d'emprunt à long terme ont suivi : l'État américain se finance à environ 5,3 % sur dix ans, un plus haut depuis 2007.

Malgré ce durcissement, la Bourse américaine est restée quasi stable sur le mois. Mais cette stabilité est trompeuse : elle tient à une poignée de très grandes valeurs technologiques, portées par l'intelligence artificielle, tandis que la majorité des actions reculaient. Ce phénomène de concentration, déjà signalé le mois dernier, s'est accentué : la performance de l'indice dépend d'un très petit nombre de sociétés, ce qui le rend plus vulnérable si l'une d'elles déçoit.

Concrètement, pour vous. Une épargne investie en actions internationales reste largement exposée à ces grandes valeurs américaines : elles ont soutenu les performances, mais concentrent le risque. Le dollar, qui s'était affaibli en août, s'est raffermi en septembre ; cela augmente mécaniquement la valeur en euros des placements libellés en dollars, mais joue en sens inverse lorsque la tendance se retourne.

Marchés émergents et autres régions

Après un été particulièrement porteur, les marchés émergents, les Bourses des pays en développement comme la Chine, l'Inde ou le Brésil, ont marqué une pause en septembre, terminant le mois quasi stable. La remontée des taux américains et le raffermissement du dollar ont pesé : lorsqu'ils empruntent en dollars, ces pays voient le coût de leur dette augmenter quand la devise américaine monte. S'y ajoute le risque de change, la possibilité que la monnaie locale perde de la valeur face à l'euro, qui peut amplifier comme réduire le résultat final pour un investisseur européen.

Le mot du mois : "Obligation"

Une obligation est un prêt accordé à un État ou à une entreprise, qui verse en échange un intérêt fixe. Quand les taux montent, les obligations déjà émises, qui paient moins que les nouvelles, perdent de la valeur sur le marché. Plus leur échéance est lointaine, plus la baisse est marquée : cette sensibilité porte un nom, la duration.

Ce que nous retenons

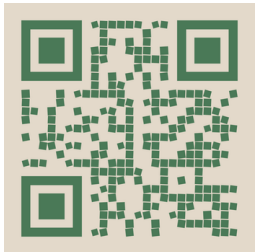
Septembre restera le mois du double tour de vis : la BCE et la Fed ont relevé leurs taux pour contenir une inflation nourrie par l'énergie. Les taux d'emprunt des États ont bondi, la France à son plus haut depuis 2008, ce qui a pesé sur la Bourse de Paris, repassée sous les 8 000 points, et sur la valeur des placements obligataires. Les grandes valeurs technologiques américaines ont résisté, masquant le recul de la majorité des actions. Même l'or a reculé, rappelant qu'aucun placement n'est à l'abri quand les taux montent. L'essentiel reste de raisonner sur la durée, pas sur un mois.



Points à évoquer avec votre conseiller

- Faire le point sur vos placements à taux fixe et obligataires (fonds en euros, comptes à terme) dans ce nouveau contexte de taux plus élevés.
- Échanger sur la place des grandes valeurs technologiques dans votre épargne investie en actions, et sur le risque de concentration qui en découle.
- Vérifier ensemble que votre épargne de précaution et l'horizon de vos projets restent cohérents avec un environnement de taux hauts et d'incertitude budgétaire.

Pour approfondir l'un de ces sujets, votre conseiller reste à votre disposition.



Pour découvrir l'ensemble de nos services,
nous vous invitons à consulter
notre site internet www.m-conseils.fr

Inscrivez-vous à notre Newsletter

Recevez chaque trimestre notre newsletter directement dans votre boîte mail

Votre avis compte pour nous

Si vous appréciez la qualité de notre accompagnement et nos conseils,
prenez un instant pour déposer un avis sur notre fiche Google.

Votre retour est précieux et contribue à faire connaître notre cabinet.

Merci pour votre confiance.



POINT MARCHÉ | SEPTEMBRE 2026

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Document d'information — ne constitue pas un conseil en investissement.

Rédigé le 1er octobre 2026. Période couverte : mois de septembre 2026, données arrêtées au 30 septembre 2026.

VALORISONS VOTRE PATRIMOINE
M CONSEILS

M CONSEILS reste à vos côtés, avec écoute et bienveillance.
N'hésitez pas à partager vos ressentis, vos questions ou vos doutes.
Nous sommes là pour vous accompagner au mieux.

1, place André Leroy 49100 ANGERS

02.58.47.30.30

contact@m-conseils.fr

www.m-conseils.fr